

<https://www.dijon.snes.edu/spip/spip.php?article3873>



# Mobilisation au lycée de Digoïn

- SNES académique de Dijon - Départements - Saône-et-Loire - Dans les établissements (S1) -



Publication date: vendredi 11 mars 2011

---

Copyright © SNES Dijon - Tous droits réservés

---

## Le lycée mobilisé

Près de 200 personnes ont manifesté hier après-midi dans les rues de Digoïn pour protester contre le projet du rectorat qui prévoit de supprimer près de 72 heures d'enseignement par semaine à la rentrée prochaine.

Conséquence : quatre classes (deux de Seconde, une de Première et une Terminale) seraient supprimées. « Cela conduirait à des classes de 35 élèves de moyenne, 37 pour certaines ! Le redoublement des élèves de Terminal serait interdit », s'offusque Philippe Chaponneau président de la FCPE. Élèves, parents d'élèves et enseignants se mobilisent dans l'espoir de maintenir trois des classes menacées.

## La réforme de la section STI suscite l'indignation des enseignants

Dans le cortège qui a sillonné les rues de la ville, les professeurs des matières technologiques étaient aux premières loges. La faute à une réforme de la section STI (sciences et technologies industrielles) qui suscite incompréhension et colère depuis son annonce par le ministère de l'Éducation. « Cette réforme a été faite à la va-vite, les locaux ne sont pas prêts, les enseignants pas formés. c'est n'importe quoi, s'emporte M. Noël, professeur de génie mécanique et productique à Camille-Claudé ».

Le hic, c'est que les élèves devraient plancher sur le nouveau programme dès septembre prochain. « Or, on ne connaît même pas encore les épreuves qui seront présentées au bac ! Comment voulez-vous que les élèves, et leurs parents, s'engagent dans ces conditions ? L'avenir est complètement incertain, ça va nous vider nos filières ». Les enseignants eux-mêmes risquent d'être jetés en pâture dans cette nouvelle filière STI2D (sciences et technologies de l'industrie et du développement durable). « On aura le même niveau de formation que celle qu'on devra enseigner à nos élèves de terminale ! On court à la catastrophe ».

Par Emmanuel Daligand, *Journal de Saône-et-Loire* du 11 mars 2011



Fédération Syndicale Unitaire

PS:

[Le site du Journal de Saône-et-Loire](#)